Barbe de Soleil

Aline Bucher

Barbe de Soleil

Jeunesse

Éditions Persée

Consultez notre site internet

© Editions Persée, 2015

Pour tout contact :
Editions Persée — 38 Parc du Golf — 13856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

Il était une fois, dans une contrée lointaine, un royaume dirigé par un roi et une reine magicienne qui venait de donner naissance à un fils. Ils régnaient paisiblement sur leurs terres. Sept jours après la venue au monde du prince héritier, dans un village de ce même royaume, la femme d'un pêcheur donna également naissance à un fils. Or, cet enfant avait quelque chose d'anormal : il était coiffé de trois cheveux d'or [1]. Un vieux magicien qui était de passage prédit que, lorsque les cheveux d'or de ce nouveau-né laisseraient place à une barbe d'or [2], il serait couronné roi. À partir de ce moment, tout le monde ne parla plus que de cet enfant, tant et si bien que les rumeurs atteignirent un jour le palais royal. Le roi fut immédiatement pris de panique. Bien que le royaume prédestiné à l'enfant-miracle ne fût pas connu, sa présence dans ce royaume représentait un danger pour la transmission de sa propre couronne. Puisque son cœur n'était pas sombre, le roi décida de laisser la vie sauve à l'enfant. Cependant, il fallait qu'il le gardât sous contrôle, afin d'éviter à tout prix que celui-ci ne prît la place du prince héritier. Il se rendit donc dans

le village et proposa au pêcheur d'élever son enfant comme s'il eut été le sien. Bien évidemment, il ne lui dit pas la véritable raison qui le poussait à adopter cet enfant. Il lui expliqua que son anomalie était sûrement un don destiné au royaume entier et qu'il porterait chance à son peuple. Le pêcheur et sa femme ne purent qu'accepter l'opportunité qui était offerte à leur fils, car eux-mêmes vivaient dans la pauvreté et savaient pertinemment qu'ils ne pourraient jamais offrir une vie aussi aisée à leur enfant. Le nouveau-né fut donc amené au palais où il bénéficia d'une existence de prince. Le roi tint sa parole et l'éleva comme son propre fils. Le prince héritier et le fils de pêcheur grandirent côte à côte, comme des frères, sans savoir qu'ils ne l'étaient pas. Ils vécurent une enfance très heureuse.

La veille de ses seize ans, alors qu'il était devenu un charmant jeune homme, le fils de pêcheur décida de partir seul à la chasse au grand cerf blanc. Il se promenait dans la forêt, à la recherche d'empreintes, lorsqu'il lui sembla entendre une voix chanter au loin. Plus il s'enfonçait dans les bois, plus la mélodie lui semblait proche. C'était la voix la plus belle et la plus cristalline qu'il n'eût jamais entendue. Envoûté par ce chant, il oublia le cerf et suivit la mélodie. Finalement, il s'approcha d'une clairière dans laquelle était

assise une jeune fille aux longues boucles dorées [3] qui lui tombaient au creux du dos. Elle tournait le dos au fils de pêcheur et était entourée d'oiseaux, de lièvres, d'écureuils, de chevreuils et d'autres créatures des bois qui semblaient l'écouter avec attention. Lorsque le jeune homme comprit que la voix qu'il avait suivie appartenait à cet être enchanteur, il décida de rester caché à l'orée de la forêt, afin de l'observer et de l'écouter chanter. Lorsque la nuit commença à tomber, elle s'arrêta de chanter et fit mine de vouloir partir. Le jeune homme se décida alors à pénétrer à son tour dans la clairière et, lorsque la fille se retourna, il vit que sa beauté n'avait d'égal que le son de sa voix. En plus de ses cheveux dorés, sa peau était aussi blanche que la neige et ses lèvres aussi rouges que le sang [4]. Il lui demanda son nom, mais elle, très surprise de le voir dans cet endroit, s'empressa de dire que son père allait s'inquiéter, si elle ne rentrait pas immédiatement. Le fils de pêcheur lui demanda où il pourrait la retrouver et elle lui répondit qu'elle venait dans cette clairière tous les jours. Puis, l'obscurité des bois l'engloutit.

Le jeune homme rentra chez lui le cœur léger, sachant qu'il venait de rencontrer l'amour de sa vie. Le lendemain, il retourna dans la clairière et, cette fois, s'assit à côté de la jeune fille pour l'écouter chanter. Elle fut d'abord surprise de le revoir, mais finit par accepter sa présence et chanta jusqu'au soir. Lorsqu'il rentra chez lui, le jeune homme raconta ce qu'il avait vu à son frère, ainsi qu'à ses parents adoptifs. Ces derniers comprirent vite que la jeune fille qu'il avait rencontrée n'était autre que la princesse du royaume voisin. Les deux royaumes étaient alliés et amis depuis des générations et le roi veuf des contrées voisines avait promis sa fille en mariage au prince héritier, dès sa naissance, afin de réunir définitivement leurs terres. La belle aux boucles d'or était donc la promise du prince. Le roi et la reine ne virent pas d'autre solution que de dire la vérité concernant la naissance du fils de pêcheur à leur propre fils, ainsi qu'à leur fils adoptif. En apprenant qu'il ne pourrait jamais épouser la princesse, le fils de pêcheur fut si accablé de tristesse qu'il décida de se retirer pendant quelque temps dans les bois où il se sentait à l'aise. Le prince, lui, décida d'aller retrouver sa promise dans la clairière où elle avait pour habitude de passer ses après-midis, afin de vérifier si ce que son frère adoptif avait dit à son sujet était vrai. En suivant lui aussi le

son de sa voix, il la trouva facilement et comprit vite que son frère avait eu raison. Or, lorsqu'il eut parlé un moment avec elle, il réalisa que la princesse aimait son frère adoptif, ce qui le rendit fou de jalousie. Cette jalousie lui assombrit le cœur à un tel point qu'il ordonna à ses hommes de capturer la jeune fille et de l'enfermer dans la tour secrète du fond des bois. Cette tour avait comme particularité de n'avoir ni escalier, ni porte [5]. On ne sut jamais comment il avait fait pour l'enfermer, car la seule ouverture qu'il y avait dans cette tour était une minuscule fenêtre à son sommet. Il voulait avoir la princesse pour lui seul et l'enfermer n'était pas suffisant. Il voulait tuer celui qu'elle aimait et qui l'aimait aussi. Guidé par une colère noire, il partit à la recherche du fils de pêcheur dans les bois où il s'était retiré. Celui-ci pleurait au bord de son étang préféré, lorsqu'une colombe blanche vint se poser sur une branche devant lui et cria :

Tour nou touk, tour nou touk [6]*,*
Le promis est empli de jalousie,
Il sera bientôt ici
Dans le but de t'ôter la vie !

Effrayé par ce message, il alla se cacher au fond d'une grotte sombre. Le prince le chercha pendant

des jours et finit par croire qu'il était mort de son chagrin. Il alla annoncer cette nouvelle à ses parents. La reine qui s'était attachée à son fils adoptif pleura sa perte pendant longtemps, jusqu'à ce que la colombe blanche se posât sur le rebord de sa fenêtre et criât :

Tour nou touk, tour nou touk,
Le promis est empli de mépris,
Il a enlevé la fille
Pour l'attacher à lui
Jusqu'à la fin de sa vie !

La reine se rendit dans les bois et demanda aux arbres et aux animaux qu'elle croisait s'ils avaient vu la princesse. Finalement, ils la menèrent jusqu'à la tour. Elle chercha une entrée, mais n'en trouva point. Elle dut finalement se résoudre à utiliser le peu de magie qu'elle connaissait, pour sortir la princesse de sa prison. Elle la transforma en rossignol [7] pour qu'elle pût s'envoler par la petite fenêtre. Malheureusement, la reine n'était pas une magicienne assez puissante pour lui redonner sa forme originelle. Le rossignol s'envola au loin.

Au même moment, le fils de pêcheur décida de ne plus jamais retourner au château. Il se mit en route avec le peu de choses qu'il avait sur lui, dans le but

de quitter le royaume et de trouver son bonheur ailleurs. La colombe blanche réapparut soudainement devant lui et cria :

Tour nou touk, tour nou touk,
La reine a usé de sa majesté
Pour délivrer la bien-aimée
Qui a été emprisonnée
Par le prince héritier !
Elle a repris son envol
Sous la forme d'un rossignol !
Seul un cœur pur
Peut la sauver de sa mauvaise posture !

Bouleversé par le comportement de celui qu'il avait considéré comme un frère, il se mit en route de plus belle, en se promettant qu'il n'aurait de repos que lorsqu'il aurait retrouvé la princesse.

Il marcha pendant quarante [8] jours et quarante nuits, en demandant à chaque rossignol s'il n'était pas la princesse disparue. Mais, à chaque fois, ils répondaient : « Je ne suis qu'un humble rossignol des bois qui chantera quand le soleil se couchera. » Il voyagea de par le monde et, un jour d'hiver, lorsqu'une tempête commençait à faire rage, il arriva dans une campagne charmante où étaient ali-

gnées trois maisons. La première était en paille, la deuxième en bois et la troisième en pierre [9]. Dans l'espoir de pouvoir se réchauffer au coin d'un petit feu, il frappa à la porte de la maison en paille et entra. À l'intérieur, il y avait une femme avec trois enfants blottis les uns contre les autres. La femme vit le manteau du jeune homme et dit : « Ah, si seulement nous avions ce manteau, les murs de notre maison sont en paille et ne nous tiennent pas chaud. » Le fils de pêcheur enleva son manteau et le lui tendit en disant : « Tenez, voilà mon manteau. Vous en avez plus besoin que moi. » [10] Il quitta la maison de paille, alla toquer à celle en bois et entra. Une vieille femme était assise à l'intérieur. Lorsqu'elle vit le sac de provisions du jeune homme, elle dit : « Ah, si seulement j'avais le pain contenu dans ce sac. Je n'aurais plus faim. » Le fils de pêcheur détacha son sac de provisions, le lui tendit et dit : « Voilà tout le pain que j'ai sur moi. Vous en avez plus besoin que moi. » Il quitta la maison de bois, alla frapper à celle de pierre et entra. À l'intérieur, un vieux berger était assis. Lorsqu'il vit l'arc et le carquois du jeune homme, il dit : « Ah, si seulement j'avais cet arc et ce carquois, je pourrais chasser le loup qui vient manger mes moutons jours après jour. » Le fils de pêcheur prit son arc et son carquois et les lui tendit en disant :

« Voilà mon arc et mon carquois. Vous en avez plus besoin que moi. » Il quitta la maison de pierre et se remit en route. Les lourds nuages qui avaient voilé le soleil, laissèrent à nouveau place à un ciel limpide. Le jeune homme n'avait plus que son fidèle cheval lorsqu'il arriva devant une ferme. Le paysan, en voyant le fier animal, dit : « Ah, si seulement j'avais ce cheval pour m'aider à labourer mes champs, je n'aurais plus autant mal au dos. » Le fils de pêcheur descendit de son fidèle destrier et tendit les rênes au paysan en disant : « Voilà mon cheval : vous en avez plus besoin que moi. »

Il continua donc sa quête à pied. Il décida de faire une halte pour se reposer et pour manger. Or, il avait trop froid pour dormir, pas de pain à manger et pas d'arc pour chasser. Il commençait à se dire que ses recherches étaient vaines, lorsqu'une magnifique fée apparut devant lui. Elle était vêtue d'une robe scintillante et il émanait d'elle une lumière chaleureuse. Elle s'approcha de lui et dit d'une voix mélodieuse : « Mon cher enfant, tu as fait preuve d'une grande bonté en donnant à ces pauvres gens tout ce que tu possédais. C'est pourquoi je vais t'aider à retrouver ta bien-aimée. La princesse est allée se réfugier dans la montagne de verre [11], afin d'échapper aux lions qui essayaient sans cesse de la manger. L'entrée de cette

montagne est tellement haute qu'il est impossible d'y accéder, à moins de savoir voler. Mais je sais que l'ogre de la maison de pain d'épice sera en mesure de t'aider. Voilà un fuseau enchanté qui t'indiquera le chemin menant à la demeure de l'ogre. Il te suffit de te piquer le doigt avec [12] et tu sauras quel chemin emprunter. » Elle lui remit un fuseau en or. Lorsqu'il releva les yeux vers la fée, celle-ci avait déjà disparu et lui-même était vêtu d'habits légers à porter, mais qui tenaient très chaud. Un trousseau contenant une épée scintillante était accroché à sa ceinture et, à côté de lui était allongé un cheval d'un blanc immaculé.

Le jeune homme remercia la fée en silence, avant d'enfourcher sa nouvelle monture et de repartir le cœur empli d'un espoir renouvelé. Il chevaucha par monts et par vaux et, à chaque fois qu'il ne savait pas quel chemin prendre, il se piquait le doigt avec l'extrémité du fuseau et ainsi, il savait immédiatement par où passer. Un matin, il arriva à l'orée d'une sombre forêt. Après s'y être enfoncé pendant plusieurs jours, il vit une lueur au loin. Lorsqu'il s'approcha, une maison faite tout entière de gourmandises [13] se dressait devant lui. Ne pouvant plus résister à la faim qui lui rongeait l'estomac, il arracha un bout du toit et le grignota. C'est alors qu'il entendit une grosse voix venant de l'intérieur qui disait :